



nev
RENAISSANCE

NOUVEL ENSEMBLE VOCAL
DE LA RENAISSANCE

Marc-Olivier Lacroix à la direction

GRÂCE

10e anniversaire

6 mai 2023

Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours
400 rue Saint-Paul E., Vieux-Montréal, Métro Place-d'Armes

Mot du chef



Cher public,

*C'est avec beaucoup de fierté que nous vous présentons le concert **Grâce** qui souligne les dix ans d'existence du **Nouvel Ensemble Vocal de la Renaissance**.*

*En vue de ce moment unique, le programme a été pensé d'après une sélection de pièces que les choristes ont aimé chanter durant les dernières années. S'ajoute à celles-ci, et de façon toute spéciale, le **Confitemini Domino** d'un compositeur anonyme.*

*Comme c'est une pièce inédite, vous serez parmi les premiers à l'entendre en chair et en son dans ce lieu si inspirant qu'est celui de la **Chapelle Notre-Dame-de-Bonsecours**.*

*Partageant avec vous notre intense plaisir de chanter cette musique ancienne de tous horizons, et de lui rendre grâce au meilleur de nous-mêmes, nous souhaitons aussi vous toucher par sa beauté. Et par la même occasion **vous dire merci** d'être présents à nos concerts!*

Maintenant, place à la musique!

Marc-Olivier Lacroix

Direction musicale

Marc-Olivier Lacroix est chef de chœur et enseignant au secondaire, passionné de chant choral depuis une quinzaine d'années. En 2006, il crée l'ensemble vocal À ContreVoix et assure la direction de l'ensemble vocal Les Fous de la Gamme depuis 17 ans. Il obtient en 2010 une maîtrise en direction chorale de l'Université de Sherbrooke et chante lui-même, de 2011 à 2019, dans le Chœur de Chambre du Québec, ensemble professionnel sous la direction de Robert Ingari. Il dirige le Nouvel Ensemble Vocal de la Renaissance depuis octobre 2016 et participe au Festival Montréal baroque comme chef de chœur depuis 2017.

nev ————
RENAISSANCE

Le Nouvel ensemble vocal de la Renaissance

Seul ensemble vocal amateur de Montréal se consacrant à l'interprétation du répertoire profane et sacré de la Renaissance (France, Italie, Angleterre, Allemagne, Espagne, etc.), le NEV a été fondé en août 2013 par Jean-Charles Côté et Serge Daneault.

PROGRAMME

- **Con amores, la mi madre** – Juan de Anchieta, 1465
 - Villancico à 6 voix - espagnol
- **Madonna sua mercé** - Luca Marenzio, 1585
 - Madrigal à 4 voix - italien
- **Confitemini Domino** - Anonyme
 - Psaume en faux-bourdon à 5 voix - latin
- **Mon coeur se recommande à vous** - Orlando di Lasso (texte Clément Marot), 1560
 - Chanson parisienne à 6 voix - ancien français
- **Il est bel et bon** – Pierre Passereau, 1534
 - Chanson parisienne à 4 voix - ancien français
- **Le chant des oyseaulx** - Clément Janequin, 1528
 - Chanson parisienne à 4 voix - ancien français
- **Au verd boys** – Clément Janequin, 1529
 - Chanson parisienne à 4 voix - ancien français
- **O nata lux** - Thomas Tallis, 1575 (arr. Christian Forshaw, 2015)
 - Motet à 6 voix - latin
- **Ave Verum Corpus** - William Byrd, 1605
 - Motet à 4 voix - latin
- **Hush no more** - Henry Purcell (texte William Shakespeare), 1692
 - Opéra à 4 voix - anglais
- **Belle qui tiens ma vie** (Pavane) - Thoinot Arbeau, 1589
 - Chanson parisienne à 4 voix - ancien français
- **San Sabeya Gugurumbé (extrait)** - Mateo Flecha “el Viejo”
 - Ensalada à 4 voix - espagnol, catalan, latin, galicien, dialecte africain/créole, langue inventée
- **Vecchie letrose** - Adrian Willaert, 1545
 - Villanella à 4 voix - italien

Con amores, la mi madre

Juan de Anchieta, 1465

Villancico à 6 voix - espagnol

Compositeur florissant au service des Rois Catholiques d'Espagne, Anchieta fut ensuite oublié durant de très longues années (quelques siècles!). Il est de nouveau mis en lumière en 1890 alors que l'on découvre, dans les tréfonds du Palais Royal de Madrid, le Cancionero de Palacio (recueil de chansons du Palais) dans lequel il a publié quelques œuvres.

Un villancico est une composition poétique et musicale d'allure villageoise, généralement vigoureuse, joyeuse et très rythmique. Originaire d'Espagne, le villancico remonte au XIIIe siècle, où il avait la forme d'une danse accompagnée de chant. Ayant obtenu l'approbation de tous avec le temps (l'Église en a déjà interdit l'usage!), il s'est de plus en plus raffiné et on pouvait l'entendre dans les réunions familiales, à l'église, dans les cours des nobles jusqu'à celle des rois.

On peut goûter dans cette pièce la saveur de la cour espagnole, mais aussi l'éclosion de la Renaissance ibérique par l'un de ses initiateurs.



Juan de Anchieta 1462 - 1523
(auteur inconnu)



Jeune mère allaitant son enfant - Jules Breton (1873)

*Con amores la mi madre
con amores m'adormi.
Así dormida soñaba,
lo qu'el corazón velaba,
qu'el amor me consolaba,
con más bien que merecí.*

(Fr)

Avec amour, ma mère,
Avec amour je m'endormis.
C'est ainsi qu'en dormant je rêvais,
À ce que le cœur désirait,
Que l'amour me consolait
Bien plus que je ne le méritais.

Madonna sua mercé

Luca Marenzio, 1585

Madrigal à 4 voix - italien

Surnommé par ses contemporains il più dolce cigno (« le cygne le plus doux »), Marenzio a laissé à la postérité 500 œuvres connues, majoritairement des madrigaux profanes. Ses compositions sont reconnues pour leur expressivité; dans une même phrase, il est en mesure d'apporter des changements de style, de rythme, d'émotions pour mettre la musique au service du texte.

*Madonna, sua mercè, pur una sera
Gioiosa e bella assai m'apparve in sonno
Et rallegro il mio cor si com'il sole
Suol dopo pioggia disgombrar la terra,
Dicendo a me, vien cogli a le mie piagge
Qualche fioretto e lascia gl'antri foschi.*

(Fr)

Madone, sa miséricorde pour un soir
Joyeuse et très belle m'apparut dans mon sommeil
Et a réjoui mon cœur comme le soleil
Après la pluie qui dégèle la terre,
Me disant, viens cueillir sur mes pentes
Quelques petites fleurs et laisse les creux lugubres.



Madonna and Child - Barbara Longhi - 1585

Confitemini Domino

Anonyme, vers 1620

Psaume en faux-bourdon à 5 voix - latin

Le NEV vous offre ce soir une œuvre n'ayant jamais été éditée, et vous serez parmi les premiers de vos contemporains à l'entendre en chair et en os. Nous nous sommes procuré la partition de ce joyau musical inusité auprès de Vincent Dumestre et son ensemble professionnel *Le Poème Harmonique*, qui ont retranscrit, adapté et arrangé le manuscrit original.

Un faux-bourdon désigne, au 17e siècle, une pratique d'improvisation de psaume sur un motif de basse continue répété à l'orgue. Dans le cas présent, il s'agit du psaume 118.

On se demande si la pièce n'est pas descendue directement du ciel de par son caractère éthéré, divin, intemporel et d'une émouvante profondeur. Fermez les yeux, et laissez votre âme s'élever.

*Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in saeculum misericordia eius
Dicat nunc Israhel quoniam bonus, quoniam in saeculum misericordia eius
Dicat nunc domus Aaron quoniam in saeculum misericordia eius
Dicant nunc qui timent Dominum quoniam in saeculum misericordia eius
De tribulatione invocavi Dominum et exaudivit me in latitudinem Dominus
Bonum est confidere in Domino quam confidere in homine*

*Omnes gentes circumierunt me et in nomine Domini quia; ultus sum in eos
Dextera Domini fecit virtutem
Dextera Domini exaltavit me
Dextera Domini fecit virtutem*

*Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio, et nunc et semper :
et in saecula saeculorum. Amen*

(Fr)

Acclamez le Seigneur, car il est bon, car éternelle est sa miséricorde.
Qu'Israël dise : car il est bon, car éternelle est sa miséricorde
Que la maison d'Aaron dise : car éternelle est sa miséricorde
Que ceux qui craignent le Seigneur disent : car éternelle est sa miséricorde
J'ai invoqué le Seigneur dans ma détresse, et le Seigneur m'a entendu au loin
Mieux vaut chercher un refuge en l'Éternel que de se confier à l'homme

Tous mes ennemis m'encerclaient : et au nom du Seigneur, je les ai taillés en pièces
Le Seigneur à ma droite rend plus fort
Le Seigneur à ma droite m'a élevé
Le Seigneur à ma droiterend plus fort

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.
Comme il était au commencement, maintenant et toujours,
pour les siècles des siècles. Amen.



Le grand prêtre Aaron - Vicente Juan Masip (1545 - 1550)

Mon cœur se recommande à vous

Orlando di Lasso (texte Clément Marot), 1560
Chanson parisienne à 6 voix, ancien français



Johan Sadeler, 1593

Reffet de son expérience et de ses nombreux voyages, l'œuvre de Lasso est aussi diverse que prolifique. Il s'est exprimé abondamment dans tous les genres (700 motets, 53 messes, 37 magnificat, 146 madrigaux, 135 chansons françaises, 93 Lieder, 7 psaumes, 5 passions). "Prince des musiciens" : s'il n'est pas en train d'innover, il approfondit et enrichit les formes existantes.

Mon cœur se recommande à vous est un exemple de chanson française de type mélancolique.

*Mon cœur se recommande à vous,
Tout plein d'ennuy et de martyre;
Au moins en despit des jaloux
Faiçtes qu'adieu vous puisse dire.
Ma bouche qui vous souloit rire
Et compter propos gracieux,
Ne faict maintenant que mauldire
Ceulx qui m'ont banny de vos yeulx.*

ORLANDE.

M On cœur se recommande à vous, Tout plain d'ennuy & de martire, Tout plain d'ennuy & de martire, Au-moins Au-moins en despit des jaloux Faiçtes qu'adieu vous puisse dire, Ma bouche qui vous souloit rire, Et conter propos gracieux, Ne faict maintenant que mauldire, Ceulx qui m'ont banny de vos yeulx.

Partition extraite de *Les Meslanges* (1576) Lassus, Bibliothèque nationale de France

Il est bel et bon

Pierre Passereau, 1534

Chanson parisienne à 4 voix - ancien français

Chantée en décembre 2015 et 2021

Digne représentant de la chanson parisienne, Pierre Passereau compose sur des sujets populaires et cette pièce coquine est une véritable synthèse des moyens compositionnels utilisés à cette époque et dans ce style : onomatopées, imitations de cris d'animaux, imitation du babillage, etc. À noter que Passereau était prêtre.



Un homme nourrit ses poulets et ses colombes, Eugène Remy Maes, 1849 – 1931

Il est bel et bon, commère, mon mari. (bis)
Il estoit deux femmes toutes d'un pays.
Disanst l'une à l'autre - "Avez bon mary?"
Il est bel et bon, commère, mon mari. (bis)
Il ne me courrouse, ne me bat aussy.
Il faict le mesnaige, il donne aux poulailles,
Et je prens mes plaisirs.
Commère, c'est pour rire
Quand les poulailles crient:
Petite coquette (co co co dae), qu'esse-cy?
Il est bel et bon, commère, mon mari. (bis)

Le chant des oyseaulx

Clément Janequin, 1528

Chanson parisienne à 4 voix, ancien français

Chantée en avril 2020 - Virtuellement, pendant la pandémie

Véritable fresque sonore honorant le chant des oiseaux qui réveille les cœurs endormis après un long sommeil hivernal, cette pièce musicale démontre la maîtrise et l'audace de Janequin. De tous les temps, la nature est une source d'inspiration pour les artistes; ici, il s'agit de musique descriptive qui cherche à imiter des phénomènes naturels ou matériels. On peut y entendre des cris d'oiseaux de plus en plus nombreux créés par d'abondantes onomatopées.

L'histoire derrière: en gros, ce n'est pas une chanson si joyeuse. Il semble que ce soit une vengeance bien déguisée, mais plus du tout dans le dernier couplet. La "légende" dit que Guillaume Colin (nommé une seule fois par les ténors: guillemette colinette), était un autre compositeur qui empiétait sur le territoire de Janequin, à une époque où les mécènes étaient essentiels à la survie des musiciens. Il insinue également des penchants homosexuels (le petit sansonnet de Paris, le petit mignon), et les onomatopées du deuxième couplet représentent les commérages négatifs sur une liaison désapprouvée par la communauté. Le dernier couplet est franchement agressif, en traitant l'intrus de «coucou» (l'oiseau qui pond ses œufs dans le nid des autres) et le somme de quitter : on ne veut pas de lui.

*Resveillez vous cueurs endormis,
le dieu damours vous sonne.*

*A ce premier iour de may,
oyseaulx feront merveilles
pour vous mettre hors desmay* (d'émoi),
destoupez* voz oreilles (débouchez)
et farirariron fere ly ioly...
vous serez tous en ioye mis
car la saison est bonne.*

Vous orrez a mon advis (entendrez)
une douce musique
que fera le roy mauvis* (petite grive)
le merle aussi, lestournel* sera parmy (un étourdi)
dune voix autentique
ty ty piti pyti chou chou chou thy thoy que dy tu tu di
le petit sansonnet de paris le petit mignon
sainte teste dieu
le petit sansonnet dan din quest las bas passe vilain
quio quio
il est temps daler boire
il est temps au sermon
ma maistresse guillemette colinette coquette qui caquette...
Rire et gaudir* cest mon devis (se réjouir),
chacun si habandonne.*

*Rousignol du boys ioly
a qui la voix resonance
pour vous mettre hors dennuy
vostre gorge iargonne* (gazouille)
frian frian trrr tar tar
tu velici ticun tu tu qui lara
fereli fi fi coqui oy ty trrr turri
huit teo turri quibi frian
fi ti trrr tycun quio fouquet fi fi frrr....
Fuez regretz pleurs et souci
car la saison est bonne.*

*Arriere maistre coqu
sortez de nos chapitre* (communauté)
chacun vous est mal tenu
car vous nestes q'un traistre
coqu coqu coqu coqu...
par traison* en chacun nid (trahison)
pondez sans quon vous sonne.*

*Resveillez vous cueurs endormis,
le dieu damours vous sonne.*

Au verd boys

Clément Janequin, 1529

Chanson parisienne à 4 voix - ancien français

Chantée en décembre 2015 et mai 2018

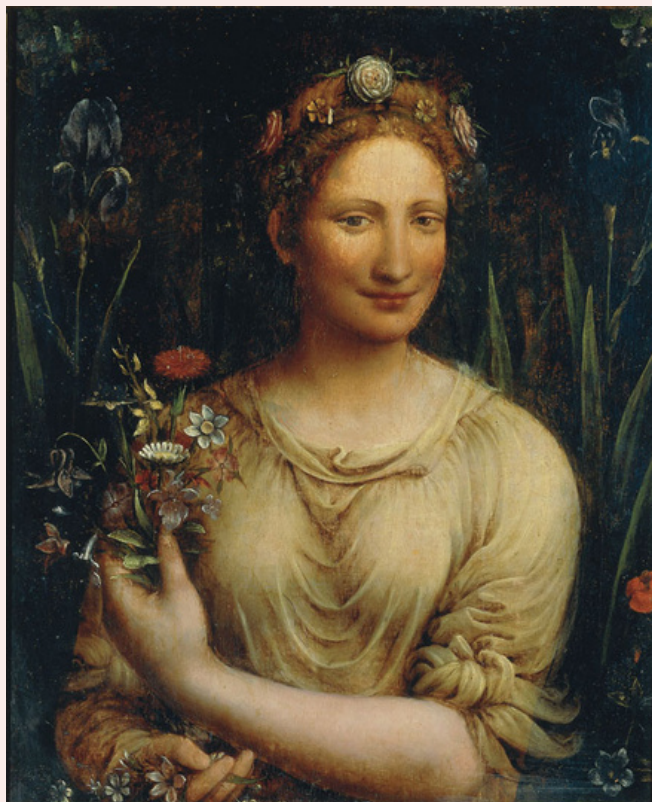
398, c'est le nombre de chansons que Janequin a composées; il s'agit de la partie la plus importante et la plus représentative de son œuvre.

Déjà reconnu comme un maître par ses contemporains, il a grandement contribué à l'émergence et l'essor de la chanson parisienne. Celle-ci se veut plus libre, plus simple que la musique dite « savante » en rompant avec les standards parfois rigides imposés à l'époque. Elle est généralement à quatre voix, *a capella*, polyphonique (chaque voix porte sa propre mélodie) et pour le reste, elle s'éclate en différents thèmes.

*Au verd boys je m'en iray seule et au verd boys je m'en iray jouer
A mon amy j'ay donné là une heure, au verd boys je m'en iray seule
A mon amy j'ay donné là une heure pour nous veoir
Au verd boys je m'en iray seule, en parle qui voudra parler.*

*Au verd boys je m'en iray seule et au verd boys je m'en iray jouer
Doulcement faudra là que je l'acueille, je m'en vois au verd boys
Doulcement faudra là que je l'acueille, je m'en vois soubz la verte feuille
Maulgré qui en veuille pour en avoir un doulx baiser.*

Au verd boys je m'en iray seule et au verd boys je m'en iray jouer



Flora, Luini Bernardino, 1485 - 1532

O nata lux

Thomas Tallis, 1575 (arr. Christian Forshaw, 2015)

Motet à 6 voix, latin

Chantée en février et juin 2015 (sans les arrangements de Forshaw)

Composé à la quintessence de la Renaissance anglaise, pour célébrer la 17^e année de règne d'Élisabeth Ire; il fut publié dans un recueil conjoint avec son disciple, William Byrd, dans la toute première publication de musique sacrée latine sous la réforme protestante. Empreinte de ferveur mystique, la pièce est principalement homophonique, mais riche et dynamique par sa juxtaposition de notes opposées. Les arrangements de Forshaw ajoutent une note instrumentale au motet, des voix supplémentaires ainsi qu'un rappel de l'origine grégorienne du chant.

L'hymne « O nata lux » provient du Xe siècle et servait à l'office de "laudes" le matin de la Fête de la Transfiguration (6 août). La Transfiguration est un épisode de la vie de Jésus, relaté par les Évangiles, où il laisse apparaître sa nature divine à 3 de ses apôtres: « il fut transfiguré devant eux; son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière ».

*O nata lux de lumine,
Jesu redemptor saeculi,
Dignare clemens supplicum
Laudes precesque sumere.*

*Qui carne quondam contegi
Dignatus es pro perditis,
Nos membra confer effici
Tui beati corporis..*

(Fr)

O Lumière née de la Lumière,
Jésus, rédempteur pour les siècles à venir,
Avec bonté daigne recevoir
Louanges et prières implorantes.

Toi qui s'abaissa à se vêtir de chair
Par amour des égarés,
Permet-nous de faire partie
De ton saint corps



Le Titien, La transfiguration, 1560

Ave Verum Corpus

William Byrd, 1605, 4 voix
Motet, latin

Chantée lors du concert de juin 2017

Fidèle à sa foi catholique malgré une imposition de la religion anglicane, Byrd met en musique cette prière présumée écrite par le Pape Innocent III au 13^e siècle. L'hymne célèbre généralement la doctrine catholique de la transsubstantiation, la présence réelle du Christ dans le pain et le vin consacrés au cours de la messe. La pièce est marquante pour ses relations croisées entre les voix, son expression d'humble détresse et surtout par son poignant plaidoyer pour la miséricorde.



Portrait de William Byrd, Gerard Vandergucht (1696-1776)

*Ave verum corpus natum de Maria Virgine,
Vere passum, immolatum in cruce pro homine,
Cuius latus perforatum fluxit aqua et sanguine,
Esto nobis praegustatum in mortis examine.
O Iesu dulcis, O Iesu pie, O Iesu, fili Mariae,
Miserere mei. Amen.*

(Fr)

Je te salue, vrai corps né de la Vierge Marie,
Qui a vraiment souffert et a été immolé sur la croix pour l'homme,
Toi dont la blessure a laissé couler l'eau et le sang,
Puissons-nous te recevoir à l'heure de la mort.
O doux Jésus, O bon Jésus, O Jésus, fils de Marie,
Prends pitié de moi. Ainsi soit-il.

Hush no more

Henry Purcell (texte William Shakespeare), 1692
Opéra à 4 voix, anglais

Lorsque Titania, la Reine des fées, demande à ce qu'on chante pour l'endormir, plusieurs allégories se présentent pour lui donner d'agréables rêves : la Nuit, le Mystère, le Secret et enfin le Sommeil, entonnant « Hush, no more ». Cette scène se produit dans le deuxième acte du semi-opéra de Purcell, *The Fairy Queen*, le 2 mai 1692 au Dorset Garden Theatre de Londres. L'œuvre est une adaptation de la comédie de Shakespeare *A Midsummer Night's Dream*. Le semi-opéra (ou *mask*) est un genre musical lyrique baroque spécifiquement anglais du 17^e siècle, une sorte de fusion entre opéra et théâtre.



A Titania Lying Asleep, Illustration from 'Midsummer Nights Dream', 1908
Arthur Rackham

*Hush, no more, be silent all.
Sweet repose has clos'd her eyes,
soft as feather'd snow does fall!
Softly, softly steal from hence.
No noise disturbs her sleeping sense*

(Fr)

Chut! Plus un mot, taisez-vous tous.
Elle s'est endormie et a fermé ses yeux,
aussi doucement que des flocons de neige qui tombent!
Le sommeil tout doucement l'a dérobée.
Aucun bruit ne vient troubler son repos.

Belle qui tiens ma vie (Pavane)

Thoinot Arbeau, 1589

Chanson parisienne 4 voix, ancien français

Chantée lors du concert de décembre 2015

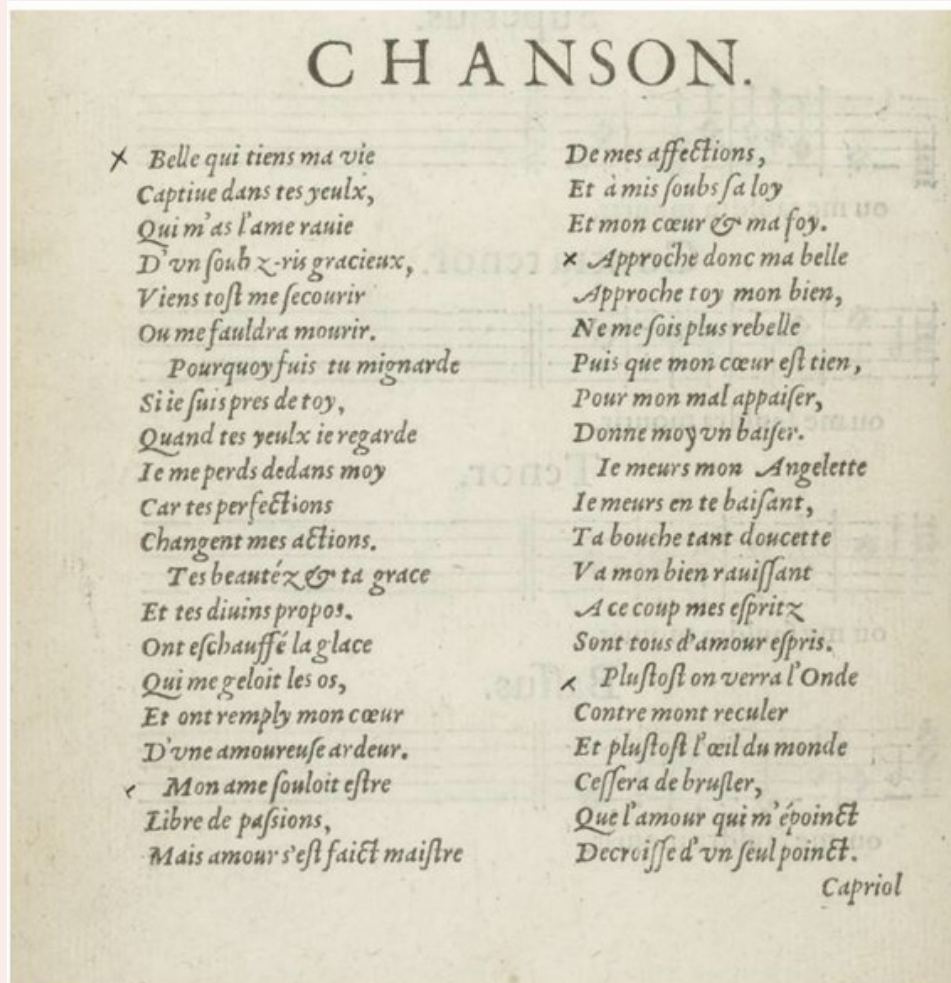
"Belle qui tiens ma vie" apparaît en 1589 dans l'*Orchésographie*, un traité sur la danse. La pièce est associée à la pavane, une danse de cour lente du XVI^e siècle, dansée par des couples disposés en cortège. Le traité décrit avec précision les différents rythmes et mouvements afin qu'ils puissent être "facilement" reproduits. Thoinot Arbeau n'est pas le véritable nom de l'auteur : il s'agit d'une anagramme de Jehan Tabourot, un chanoine de Langres. Quant aux paroles, elles sont attribuées à François 1^{er} et comportent 7 couplets.

1. Belle qui tiens ma vie captive dans tes yeulx,
qui m'as l'âme ravie d'un souris gracieux,
viens tost me secourir ou me fauldra mourir. (bis)

2. Pourquoi fuis-tu mignarde si je suis pres de toy,
quand tes yeulx je regarde je me perds dedans moy,
car tes perfections changent mes actions. (bis)

3. Tes beautez et ta grace et tes divins propos,
ont eschauffé la glace qui me geloit les os,
et ont remply mon cœur d'une amoureuse ardeur. (bis)

5. Approche donc ma belle, approche toy mon bien,
ne me sois plus rebelle puis que mon cœur est tien,
pour mon mal appaiser, donne-moy un baiser. (bis)



San Sabeya Gugurumbé (extrait)

Mateo Flecha "el Viejo"

Ensalada à 4 voix- espagnol, catalan, latin, galicien, dialecte africain/créole, langue inventée

Chantée en décembre 2018



Inspirée de la statue de la *Vierge de Montserrat* (patronne de la Catalogne), San Sabeya est une ensalada (littéralement «salade» en espagnol). Il s'agit d'un genre musical très à la mode en Espagne au 16e siècle, qui consiste à mélanger dans un même morceau les styles de composition (polyphonique, homophonie, motet, madrigal), les thèmes (chanson folklorique, liturgique, humoristique) et les langues.

Les ensaladas de Flecha sont considérées comme l'aboutissement de ce style d'écriture grâce à son habileté à combiner les héritages de différentes cultures tout en conservant une ligne directrice relativement homogène. La dernière partie (extrait), cacophonique, est chantée dans plusieurs dialectes partiellement incompréhensibles, représentant un dialogue animé entre plusieurs personnages alors qu'il est décidé que le nouveau-né devrait être visité.

*"Florida estaba la rosa,
que o vento le volvia la folla."*

*Caminemos y veremos
a Dios hecho ya mortal.*

*¿qué diremos, qué cantemos
al que nos libró de mal,
y al alma de ser captiva?*

*¡Viva, viva, viva, viva!
Canta tu y responderé:*

*"San Sabeya, gugurumbé,
alangandanga, gugurumbé."*

*"Mantenga señor Joan Branca,
mantenga vosa mercé."*

*¿Sabé ya como é nascido
aya en Belem, un Niño muy garrido?*

Sa muy ben, sa muy ben.

Vamo a ver su nascimento,

Dios, pesebre echado está.

Sa contento. Vamo ayá.

¡Sú! Vení que ye verá.

Bonasa, bonasa.

Su camisoncico rondaro,

zagarano, zagarano.

Su sanico co yo roso.

Sa hermoso, sa hermoso,

zucar miendro ye verá.

Alangandanga gugurumbé.

San Sabeya, gugurumbé,

Alangandanga, gugurumbé.

Alleluja, alleluja, alleluja!

(Fr)

«En fleur était la rose,
dont le vent agitait les pétales.»

Marchons et nous verrons

Dieu qui s'est fait homme.

Que dirons-nous, que chanterons-nous

à celui qui nous a délivrés du mal,

et a délivré notre âme captive?

Vivat, vivat, vivat vivat!

Chante et je te répondrai :

«Saint-Sabeya, gugurumbé,

alangandanga, gugurumbé.»

«Gagnez monsieur Joan Branca,

gagnez votre salut.»

Savez-vous qu'un enfant est né,

là-bas à Bethléem, un enfant très charmant?

Il va très bien, il va très bien.

Nous allons voir cette naissance,

Dieu, couché dans une crèche.

Il est content. Allons-y.

Oui! Verra qui viendra.

Gentil, gentil.

Son petit maillot si mignon,

joli, joli.

Son petit cou rose.

Qu'il est beau, qu'il est beau,

son visage souriant, vous verrez.

Alangandanga, gugurumbé,

Saint-Sabeya gugurumbé,

alangandanga, gugurumbé.

Alléluia, alléluia, alléluia!

Vecchie letrose

Adrian Willaert, 1545

Villanella à 4 voix - italien

Les Villanella (« vilain », paysan) sont des chansons profanes originaires de Naples. Le thème en était souvent rustique, comique ou satirique et parodiait fréquemment le maniérisme de la musique d'alors. Bien que d'origine belge, Willaert fit carrière en Italie, et cette pièce a été publiée dans son *Canzone Villanesche alla Napolitana* (chansons paysannes dans le style napolitain).



Serenade- Jacob Jordaens - 1640

*Vecchie letrose non valete niente
Se non a far l'aguaito per la chiazza
Tira, tira, tira, tira tir'alla mazza
Vecchie letrose, scannarose e pazze!*

(Fr)

Vieilles femmes méchantes, bonnes à rien
Sauf à jacasser sur la place,
Qui s'envolent, qui s'envolent, qui s'envolent, qui
disent n'importe quoi.
 Vieilles femmes méchantes, acariâtres et folles !

DISTRIBUTION

Sopranos : Fiona Darbyshire, Emily Horvat, Helia Marzloff, Monica Mcphail, Nayda Navas, Danielle Renaud, Erika Reyburn

Altos : Marie-Josée Bilodeau, Michelle Leblanc, Rose-Laurence Noël, Militza Nuñez, Johanne Rodrigue, Claire Savoie

Ténors : Kassa Bourne, Danièle Lévesque, Rémy Regouffre, Nicolas Trudel

Basses : Philippe Allard, Michel Fafard, Frédéric Gemme, Hugues Rondeau, Eric Zanardi

Choristes-Solistes : Kassa Bourne, Emily Horvat, Erika Reyburn, Rémy Regouffre, Eric Zanardi

Instrumentistes :

- Mélanie de Bonville, violon
- Kyran Assing, viole de gambe
- Matthew Jennejohn, cornetto
- Justine Brasseur-Masse, orgue
- Stanislas Germain, guitare
- Simon Lévesque, percussions

Direction musicale : Marc-Olivier Lacroix



Équipe du NEV

- Soutien technique : Frédéric Gemme
- Webmestres : Rémy Regouffre et Claire Savoie
- Conseil d'administration : Kassa Bourne, Nayda Navas et Claire Savoie
- Programme - recherche et textes : Marie-Josée Bilodeau
- Programme - conception graphique : Nayda Navas
- Photographie, affiche et couverture : Claire Savoie

Un merci tout spécial à nos fidèles bénévoles Catherine Lavoie et Irena Andersen